

Clamer (*Albert-Eugène, chanoine*) 1877-1963

Associé-correspondant lorrain (1945-1963)

Albert Clamer est né le 5 octobre 1877 à Chambley (Meurthe-et-Moselle), fils de Jean-Baptiste Clamer (1838-1927), lieutenant des douanes, et de Marie Eschbach (1847-). Ses parents, originaires d'Herrlisheim (Bas-Rhin), ont opté pour la France le 15 mai 1872. Son père, ancien maréchal des logis d'artillerie, combattant de la guerre de 1870, blessé au siège de Strasbourg, décoré de la médaille de la guerre 1870-1871, a reçu la Médaille militaire en juillet 1923. L'abbé Clamer a une sœur, directrice d'école à Lunéville, un frère directeur des carrosseries Henry à Nancy, et deux frères officiers : Ignace-Alphonse (1875-), officier d'administration, chef de bataillon à la direction de Montpellier, officier de la Légion d'honneur ; Marie-Émile-Paul (1889-), capitaine d'état-major, chevalier de la Légion d'honneur.

Après ses études secondaires effectuées au petit séminaire de Pont-à-Mousson, il entre au grand séminaire en 1895 et est ordonné prêtre le 7 juillet 1901. Dès le 1^{er} octobre 1901, il est étudiant à l'École des Carmes de Paris où il prépare la licence de théologie et apprend plusieurs langues sémitiques. Le 15 septembre 1903, il devient professeur au grand séminaire, à Nancy puis Bosserville et l'Asnée, où il enseigne l'écriture sainte jusqu'en 1951. Ancien élève du chanoine Vacant, il est confrère de M^{gr} Jérôme et professeur du futur cardinal Tisserant à qui il donne des leçons d'assyrien en 1903 et 1904. Il succède à M^{gr} Jérôme dans la direction de la bibliothèque du grand séminaire.

Appartenant à la classe 1897, Albert Clamer est incorporé au 69^e régiment d'infanterie de Nancy le 12 novembre 1897 puis classé dans la disponibilité le 18 septembre 1898. Mobilisé le 2 août 1914 au 41^e régiment d'infanterie, il est affecté à l'hôpital militaire 102 à Lunéville en octobre 1915 puis à la 23^e section d'infirmiers militaires à Toul le 26 août 1917. Le 16 septembre 1917, il passe en sursis d'appel comme professeur à Bosserville, sursis prolongé jusqu'au 31 juillet 1919 comme membre de l'enseignement supérieur à l'école théologique de Bosserville. Démobilisé le 5 mars 1919, il passe dans les réserves du 26^e régiment d'infanterie de Nancy le 3 septembre 1921. Pour son action hospitalière, l'Union des femmes de France, association liée à la Croix-Rouge, lui décerne sa Médaille d'argent.

L'abbé Clamer qui a repris son activité de professeur au séminaire est fait chanoine honoraire le 9 juillet 1922. En 1941, il est nommé consultant de la Commission pontificale pour les études bibliques. Il a en effet surtout étudié la Bible, ayant publié de nombreux articles dans le *Dictionnaire de théologie catholique* de l'abbé Vacant. En 1935, les éditions Letouzey et Ané de Paris entreprennent, sous la direction de l'abbé Louis Pirot, la publication d'une *Bible* en douze volumes présentant le texte de la Vulgate, une traduction française et un ample commentaire exégétique et théologique. Le chanoine Clamer rédige les commentaires et se charge du volume II de l'ouvrage qui contient les trois derniers livres du Pentateuque, lévitique, Nombres et Deutéronome puis assure la direction de l'ouvrage à la suite de l'abbé Pirot mort en 1939. Le cardinal Tisserant déclare « Ce travail fait honneur au clergé lorrain » et le secrétaire de la commission pontificale pour les études bibliques fait l'appréciation suivante :

« L'auteur se révèle exégète très érudit, il est admirablement documenté et très au courant de toutes les questions qui se rapportent aux religions, législations et coutumes orientales. Il cite les meilleures sources anciennes et modernes, pour tout ce qui concerne l'archéologie et la géographie de l'Orient biblique, sans parler des questions de philologie et d'onomastique sémitiques (...) ».

Invité à rejoindre l'Académie de Stanislas, le chanoine Clamer adresse une lettre de candidature le 13 juin 1945. Sur le rapport de M^{gr} Eugène Martin, il est élu associé-correspondant lorrain le 26 octobre 1945 et remercie le 1^{er} novembre.

Retiré en septembre 1951 à la Villa Saint-Pierre-Fourier, maison de retraite du clergé diocésain à Villers-lès-Nancy, le chanoine Clamer y décède le 28 décembre 1963. À l'Académie de Stanislas, son éloge funèbre est prononcé lors de la séance du 17 janvier 1964 par le docteur Marcel Tarte, président, qui conclut : « Ceux qui l'ont connu et aimé ne perdront pas le souvenir de cet homme qui cachait sa sensibilité sous un aspect un peu bourru qui était, en fait, celle d'un prêtre profondément humain et enfin, ce qui ne gâte rien, un éminent commentateur des Livres Saints ». [Alain Petiot. Juin 2026]

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de l'abbé Clamer ; Archives départementales de Meurthe-et-Moselle, 1 R 1311, n° 1501 ; Abbé René HOGARD, *Le clergé du diocèse de Nancy pendant la guerre 1914-1918. Livre d'Or*, Nancy, Vagner, 1920, p. 17 ; *L'Est Républicain* (26 avril 1961) ; *L'Est Républicain* (31 juillet 1923) ; *L'Éclair de l'Est* (14 mars 1927) ; Sylvie STRAEHLI, *Dictionnaire biographique des prêtres du diocèse de Nancy et de Toul* (Publication électronique).